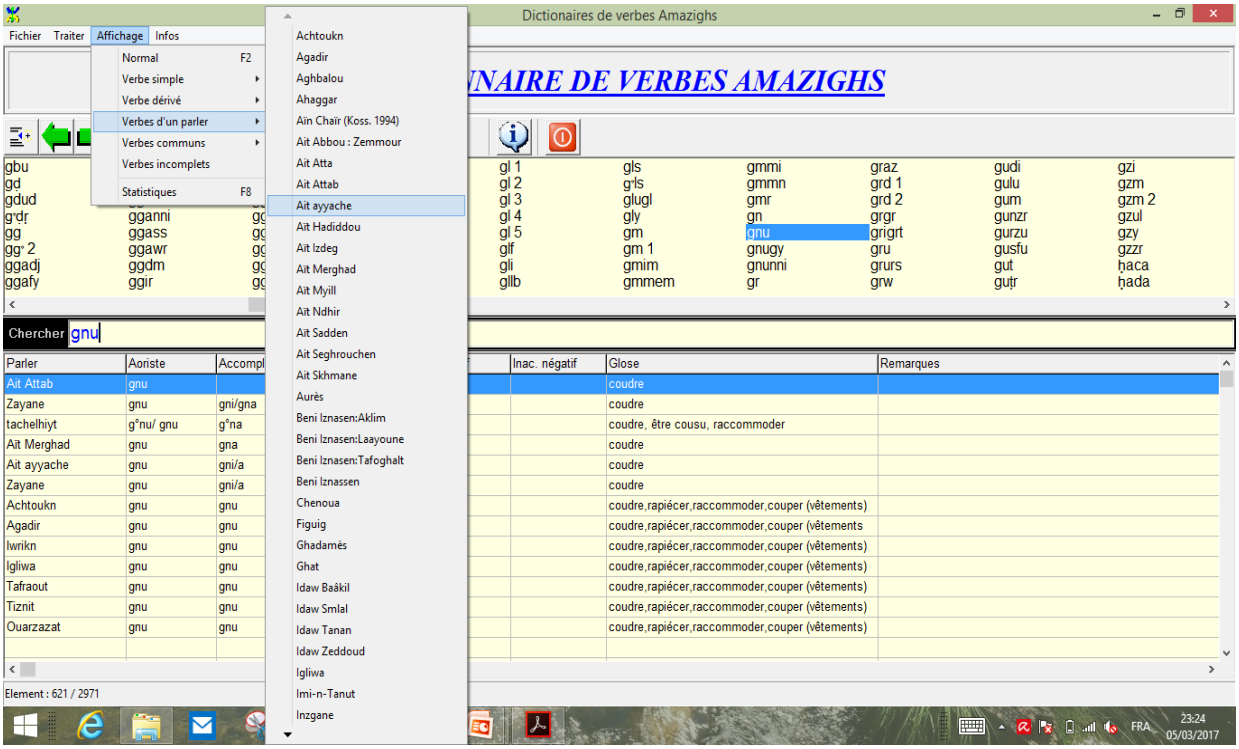
Dictionnaire électronique, variation et usages : outiller une langue à tradition orale sans effacer sa diversité

Samira MOUKRIM
Faculté des Lettres et des Sciences Humaines-USMBA, Fès, Maroc

Dans les langues à tradition orale, produire des ressources numériques ne consiste pas seulement à convertir des données linguistiques en formats exploitables. Il s'agit de résoudre une tension fondamentale: rendre la langue consultable, transmissible et outillable sans l'amputer de la pluralité de ses usages. Cette tension est particulièrement saillante dans le cas de l'amazighe (berbère), où la variation ne constitue pas un phénomène secondaire, mais une propriété structurante de la langue. Elle affecte les formes, les sens, les réalisations dialectales et les conditions mêmes de circulation des unités lexicales.

Cette communication propose d'examiner le dictionnaire électronique comme infrastructure de médiation entre variation linguistique, transmission et outillage numérique, à partir du cas du DictAm, dictionnaire électronique des verbes amazighs-français.

L'hypothèse défendue est qu'un dictionnaire électronique pour une langue à tradition orale ne peut être construit sur un modèle de normalisation étroite. Il doit être conçu comme un espace structuré de mise en relation : relation entre formes variantes, entre sens convergents ou divergents, entre usages localisés et circulation inter-variétale, entre description linguistique et usages sociaux de la ressource. Dans cette perspective, la variation ne doit pas être traitée comme un résidu à corriger, mais comme une information centrale à documenter, organiser et rendre exploitable. La structuration du DictAm s'inscrit précisément dans cette logique de visibilité de la diversité linguistique.

La communication s'organisera autour de trois enjeux. Le premier est *lexicographique* : comment représenter, dans une même architecture de ressource, des variantes topolectales. Le deuxième est *didactique* : comment faire du dictionnaire électronique un outil pertinent pour des apprenant·es confronté·es à des formes concurrentes ou éloignées de leur variété première. Le troisième est *technologique* : comment transformer cette organisation de la variation en base réutilisable pour d'autres opérations d'outillage, de comparaison inter-variétale ou d'autres traitements numériques. Ainsi envisagé, le traitement de la variation ne relève pas d'une concession descriptive ; il devient la condition même d'un outillage juste, inclusif et opératoire des langues à tradition orale.

Au-delà du cas amazigh, cette proposition défend une idée plus générale : la qualité d'une ressource pour langue minorisée ne se mesure pas seulement à son degré de formalisation, mais à sa capacité à accueillir la diversité effective de ce que les locuteur·ice.s reconnaissent comme leur langue. Le dictionnaire électronique apparaît dès lors comme un levier stratégique de transmission, d'appropriation et de valorisation, permettant d'outiller une langue sans l'uniformiser.